

NOTE D'ORIENTATION

Le Rôle des Acteurs Confessionnels dans la Réponse à la Migration Induite par le Changement Climatique



Pourquoi la foi est essentielle dans la réponse au changement climatique et à la migration

Les acteurs religieux sont largement reconnus comme étant les premiers intervenants et les partenaires de confiance des communautés confrontées à la migration forcée en raison du changement climatique et d'événements liés. Ils mobilisent un soutien matériel (nourriture, abri, soins médicaux) tout en offrant un accompagnement psychosocial et spirituel essentiel aux personnes touchées, souvent avant, pendant et après la migration. Malheureusement, leurs actions et contributions restent souvent invisibles dans les cercles politiques et les volets de financement, ce qui les rend sous-financés et exclus des plans d'adaptation et de résilience.

Dans toute l'Asie du Sud, l'Afrique de l'Est, l'Amérique latine et les Caraïbes, la Revue des Données sur la Foi et la Migration Climatique réalisé entre Christian Aid et la Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities (JLI) a montré que les acteurs religieux se distinguent par leur reconnaissance des pertes immatérielles (telles que la désintégration des communautés, la perte de confiance sociale et de systèmes de soutien, la perte de terres sacrées et de pratiques culturelles qui y sont liées), rarement documentées dans le courant dominant de la recherche. Cette reconnaissance est pourtant essentielle pour des réponses humanitaires et d'urgence plus efficaces et sensibles aux contextes culturels. Leurs activités renforcent la résilience au-delà de ce que les services publics peuvent offrir,



en particulier dans les zones où la présence gouvernementale est limitée. La reconnaissance et la valorisation des acteurs religieux peut pourtant renforcer les réponses durables grâce à leur autorité morale et leur légitimité locale.

Cette note d'orientation s'adresse aux décideurs politiques, aux professionnels de l'humanitaire et du développement, aux chercheurs et aux acteurs confessionnels aux niveaux national et infranational, ainsi qu'aux partenaires multilatéraux qui conçoivent, financent et mettent en œuvre des réponses à la migration climatique et à l'adaptation, en fournissant des recommandations pratiques et sensibles à la foi.

Introduction et description du processus de recherche

Cette recherche a montré l'intersection entre la foi et la migration climatique, en mettant l'accent sur les expériences vécues des communautés et des organisations religieuses – des domaines souvent sous-estimés dans les études formelles. Elle a combiné une revue de plus de 100 sources académiques et professionnelles avec des sessions d'écoute ayant recueilli les témoignages de plus de 50 chefs religieux, membres de communautés et experts de trois régions. Ces échanges ont suscité des discussions sur les enjeux éthiques, les pertes culturelles et les priorités futures en matière de recherche et de politiques publiques.

Les limites de cette recherche incluent une focalisation sur des sources en anglais et en ligne, ce qui peut entraîner l'absence de perspectives locales ou non numériques, ainsi que d'initiatives de plus petite envergure.

Obstacles à une approche de la migration climatique sensible à la foi

Les participants aux dialogues ont souligné que les acteurs confessionnels sont souvent exclus des plans nationaux d'adaptation et des dialogues sur les politiques, ainsi que des groupes humanitaires et des forums climatiques de niveau élevé. Cela limite leur accès aux processus décisionnels ainsi qu'aux ressources, réduisant ainsi leurs possibilités de contribuer pleinement aux stratégies de réponse.

- ➔ **Des budgets limités et l'absence de ressources dédiées**, parmi d'autres contraintes financières, ont également été identifiés comme des obstacles communs. Cela inclut le manque de ressources pour assurer le suivi, l'évaluation, la documentation ou le plaidoyer. En conséquence, les pratiques innovantes ne sont ni systématisées ni reconnues à leur juste valeur.



- La coordination entre les confessions et traditions religieuses est limitée. Cette **approche fragmentée et incohérente** freine la collaboration interreligieuse, réduisant ainsi l'impact potentiel, et la chance d'apprentissage, de portée, et d'impact mutuel.
- Enfin, en raison du **manque de documentation** dans les rapports officiels, de nombreuses interventions potentiellement bénéfiques – notamment celles de nature psychosociale comme les rituels et les cérémonies – restent invisibles aux yeux des décideurs politiques et des praticiens dans d'autres régions. Pourtant, elles sont essentielles à la résilience communautaire.

Résultats spécifiques par région

Amérique latine et les Caraïbes

Dans cette région, les acteurs confessionnels sont reconnus à la fois comme premiers intervenants et défenseurs durables des droits des migrants. Les institutions religieuses offrent un abri d'urgence, distribuent de la nourriture et apportent un soutien psychosocial pendant et après les événements climatiques extrêmes. Les chefs religieux encouragent la gérance environnementale responsable et mobilisent la solidarité communautaire comme une obligation morale. Bien que cette région dispose d'un écosystème juridique relativement avancé, les perspectives confessionnelles restent peu étudiées et sous-représentées dans de nombreux débats politiques officiels. Les participants aux dialogues d'écoute en Amérique latine et les Caraïbes ont appelé à investir dans le renforcement des capacités pour la collecte de récits, à créer un centre régional d'apprentissage regroupant des études de cas, des outils pratiques et des notes de politique publique, ainsi qu'à renforcer les réseaux interconfessionnels. Les participants ont également souligné l'importance et la singularité des perspectives autochtones et afro-latines sur le changement climatique.





Afrique de l'Est

Dans toute la région, les congrégations religieuses constituent souvent la première ligne de soutien pour les communautés pastorales et agro-pastorales confrontées à la sécheresse, aux inondations et aux conflits. Les communautés religieuses facilitent également des rituels collectifs qui renforcent la cohésion sociale et permettent une guérison collective pendant et après les événements liés au changement climatique. Les participants aux dialogues d'écoute ont exprimé que les efforts des acteurs religieux sont limités par le manque de ressources ainsi que leur exclusion des plans d'adaptation. Il existe également un manque de plateformes formelles pour la coordination entre les différentes confessions. Ainsi, les participants ont évoqué la nécessité de créer des conseils interreligieux dédiés à l'adaptation climatique, de co-développer des outils de documentation et de reconnaître officiellement les représentants religieux dans les forums politiques.

Asie du Sud

Les récits religieux dans cette région influencent la manière dont les communautés interprètent et réagissent au changement climatique et à la migration qui en découle. Les mosquées, par exemple, émettent des directives de secours et coordonnent des abris, illustrant clairement l'intersection entre les soins spirituels, le soutien psychosocial et l'aide matérielle. Les participants aux dialogues ont recommandé de dispenser une formation sur les sciences du climat aux chefs religieux et de développer des outils permettant de documenter l'aide tangible et intangible ainsi que les pratiques spirituelles.





Recommandations à l'attention des chefs religieux et des acteurs confessionnels, des ONG internationales, des donateurs de fonds et les décideurs politiques, des chercheurs et des institutions du savoir, ainsi que des instances gouvernementales nationales et infranationales

- ➔ Les acteurs religieux peuvent **redéfinir la manière dont la migration climatique et les interventions efficaces** sont abordées à travers les récits sacrés, qui constituent un moyen puissant de renforcer l'engagement au sein des communautés bénéficiaires et d'amplifier l'impact des interventions non religieuses.
- ➔ Les chefs religieux et les communautés de foi peuvent également **mobiliser leur autorité morale et la confiance locale** pour plaider en faveur d'approches de protections fondées sur les droits et de réformes politiques plus inclusives. Ce type de plaidoyer devrait prendre en compte les besoins et les voix des groupes minoritaires ainsi que celles des personnes les plus défavorisées ou vulnérables.
- ➔ Il est essentiel de **développer des outils** permettant d'identifier l'ensemble du spectre du soutien confessionnel, qui englobe toutes les formes de contribution des acteurs confessionnels au bien-être des populations : aide matérielle (nourriture, argent, abri) et services de base (santé, éducation, orientation), ainsi que soins psychosociaux et spirituels, mobilisation communautaire et réseaux sociaux, assistance technique, médiation et rôles dans la gouvernance locale, et plaidoyer ou représentation publique. Ces outils devraient être simples, culturellement sensibles, standardisés et faciles à utiliser, afin de permettre aux acteurs religieux de documenter leur aide matérielle et leurs efforts de plaidoyer.
- ➔ Les secteurs humanitaires et de l'aide peuvent collaborer avec les communautés de foi afin **d'identifier et adapter des rituels et pratiques** favorisant le bien-être collectif. Il est aussitôt essentiel de reconnaître les pertes intangibles.
- ➔ **Créer des partenariats multireligieux et intersectoriels** afin de favoriser l'apprentissage mutuel et la co-construction de solutions.
- ➔ La co-crédation de programmes et d'agendas de recherche doit **inclure les communautés de foi comme partenaires à part entière**, et non considérés uniquement comme bénéficiaires ou prestataires de services.



Voulez-vous connaître toute l'histoire ?



Scannez le code QR afin d'explorer la revue des données complète sur la foi et la migration climatique.



Cette publication s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre **Christian Aid et la Joint Learning Initiative on Faith and Local Communities (JLI)**. Nous tenons à étendre nos remerciements à toutes les personnes interviewées, ainsi qu'aux individus et organisations qui ont contribué à ce travail en apportant des perspectives et des ressources précieuses ayant aidé à façonner cette recherche.

Christian Aid : Dr. Cathy Bollaert, Dr. Lila Caballero Sosa, Adebola Adeeko

Équipe et consultants de JLI : Andrés Martinez, Dr. Jodie Salter, Dr. Nora Khalaf-Elledge, Florine De Wolf, Noor Ur Rehman, Alvin Andanje, Maurice A. Bloem

